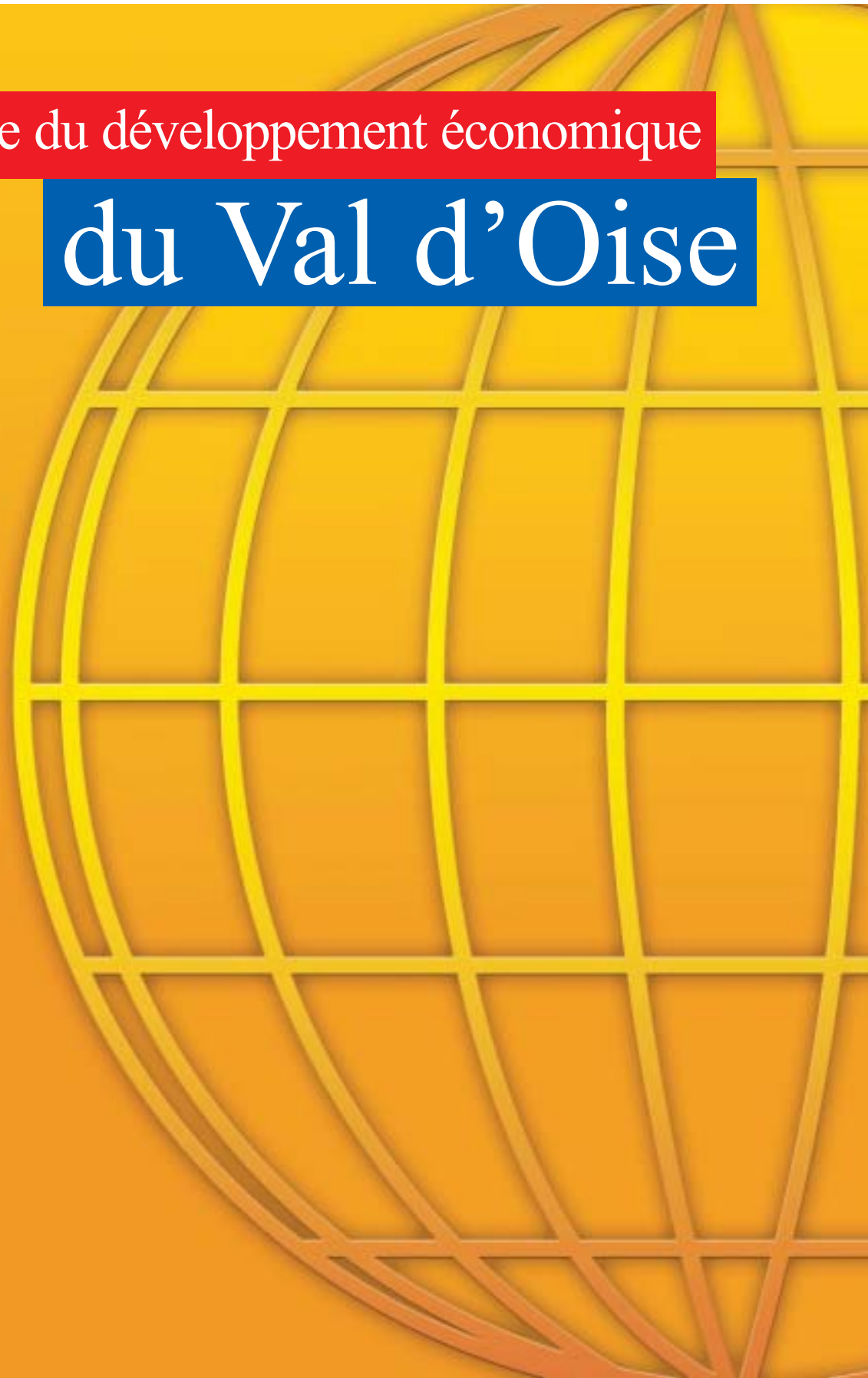


Au service du développement économique

du Val d'Oise





Depuis 1973, le CEEVO (Comité d'Expansion Économique du Val d'Oise), créé par le Conseil Général, est au service des entreprises, des habitants et des élus du Département. Ses instances en réunissent les forces vives, et son mode de fonctionnement est partenarial. Quelles sont les missions et les actions de cet outil économique ?

L'accueil, le conseil et le soutien aux entreprises

Sans doute l'une de ses missions essentielles. Le CEEVO s'est donné les moyens d'un suivi rigoureux de l'évolution du tissu économique local, du monde de l'entreprise, des organismes bancaires et financiers. Et il entretient à cet effet des relations suivies avec toutes les institutions et organisations économiques. Cette maîtrise de l'information lui permet de jouer UN RÔLE DE CONSEILLER PRIVILÉGIÉ DES CRÉATEURS ET DES CHEFS D'ENTREPRISE. Ce conseil n'est pas seulement tourné vers une création ou une implantation d'entreprise en Val d'Oise : Les femmes et les hommes du CEEVO interviennent à chaque étape de la vie des sociétés : CRÉATION, DÉVELOPPEMENT, TRANSMISSION, REPRISE... en partenariat avec les autres acteurs du développement local (chambres consulaires, groupements patronaux, services de l'Etat...). Le CEEVO est aussi un lieu permanent d'information, notamment pour tirer parti des différentes formes d'aides financières ou techniques proposées aux entreprises. Les documents économiques publiés par le CEEVO sont très nombreux.

La promotion économique du département

C'est une nécessité à l'heure de la communication planétaire pour faire connaître les atouts économiques, les capacités d'implantation en Val d'Oise, l'action économique du Conseil Général et POUR CONFORTER LE POUVOIR D'ATTRACTION DU DÉPARTEMENT. Le Comité d'Expansion organise régulièrement des conférences, des colloques et participe à des salons professionnels en France et à l'étranger.

Le CEEVO a aussi pour mission de faire connaître le potentiel économique du Val d'Oise aux entrepreneurs locaux et, plus largement, à tous les habitants du département. Il organise également des campagnes de promotion économiques dans les médias (presse, radio, Internet...). Enfin, il anime un espace « INFORMATIONS ENTREPRISES VAL D'OISE » au cœur de la Gare SNCF AÉROPORT CHARLES-DE-GAULLE TGV.

Le soutien à l'exportation

C'est un MOYEN DIRECT DE PROMOUVOIR L'ÉCONOMIE VAL D'OISIENNE. Il exige souplesse et initiative parce que, tout en suivant une ligne stratégique globale, il faut RÉPONDRE A TOUTES LES OPPORTUNITÉS et aux besoins exprimés par les entreprises locales. Ainsi sont mis en oeuvre sous l'égide du Comité Départemental de l'Exportation, des journées d'information sur les techniques d'exportation, des colloques de présentation des marchés extérieurs, l'accompagnement des entreprises dans leurs efforts d'exportations, l'organisation de missions d'approche de marchés étrangers, la participation à des Salons Industriels.

La gestion d'un observatoire économique

Le CEEVO recueille et utilise toutes les informations économiques et statistiques concernant la situation et l'activité des entreprises du département. Il est ainsi en mesure de répondre aux questions des scolaires, étudiants, chercheurs, enseignants ; de renseigner des chefs d'entreprises et salariés. Les données recueillies et traitées nourrissent les publications du CEEVO et composent aussi UN OUTIL FIABLE D'AIDE A LA DÉCISION pour les responsables économiques, les élus départementaux ou locaux. Le CEEVO accueille régulièrement en stage des étudiants ou des professionnels du développement local engagés dans des formations de haut niveau.

La diffusion des opportunités d'implantation

La constitution d'une banque de données informatisées, mises à jour constamment, permet, dans un délai très bref, DE RENSEIGNER LES RESPONSABLES D'ENTREPRISES cherchant un terrain, des locaux d'activités, des bureaux... Les renseignements fournis sont extrêmement précis (surfaces, prix de vente ou de location, dessertes, équipements, services, etc.). Ils peuvent faire l'objet de fiches techniques adressées à des sociétés françaises ou étrangères cherchant un site d'accueil. Le CEEVO peut aussi accompagner l'entrepreneur sur les lieux et le mettre en contact avec les promoteurs ou les responsables communaux.



Une équipe au service du développement économique du Val d'Oise

1) A Cergy-Pontoise

COMITÉ D'EXPANSION ÉCONOMIQUE DU VAL D'OISE (CEEVO)

Hôtel du Département
2, avenue du Parc - Cergy
95032 Cergy-Pontoise Cedex - France
Tél. : + 33 (0) 1 34 25 32 42
Fax : + 33 (0) 1 34 25 32 20
E-mail : ceevo-web@ceevo95.fr
Internet : www.ceevo95.fr

Directeur

Jean-François BENON

Implantation et Développement des Entreprises

Yves GITTON (Chef de projet)

Observatoire Economique

Nicolas LEGRAND (Chargés d'Etudes)

Développement Local et Aménagement du Territoire

Anne BEAUVAIS (Chargée de Mission)

Espace Information Entreprises Roissy Charles-de-Gaulle

Filières Télécommunications et Activités Numériques

Affaires Européennes

Emmanuelle DESTHIEUX (Chargée de Mission)

Enseignement Supérieur, Recherche et Technologie

Oumar SYLLA (Chargé de Mission)

Secrétariat Général et Coordination

Corine BACKELAND (Assistante de Direction)

Etudes Economiques et Statistiques, Sites Internet

Lydia ONESTAS (Assistante)

Manifestations Internationales

Jean-Claude NAPIAS (Conseiller Technique)
Mélania DORIDANT (Assistante)

Fichier d'Entreprises,

Bases de Données Economiques
Cécile BOURCEREAU (Assistante)

Accueil des Créateurs d'Entreprises

Jean-Pierre PECHIN (Chargé d'Accueil)
Alexandra BEBON

Contacts Presse, Communication, Publications, Interventions Emploi et Formation, Conférences, « Apéritifs Contacts »

Chrystel PEDERSEN

Implantations, Immobilier d'Entreprise Opportunités d'Affaires

Geneviève CAILLIE
Frédérique DELORME

2) A Roissy Charles-de-Gaulle

ESPACE INFORMATION ENTREPRISES VAL D'OISE

SNCF Aéroport Charles-de-Gaulle - BP 30042
95716 Roissy Charles-de-Gaulle cedex (France)
Tél. : + 33 (0) 1 48 79 61 12
Fax : + 33 (0) 1 48 79 61 13
E-mail : ceevo-roissy-cdg@fr.st

3) Au Japon (OSAKA)

VAL D'OISE OSAKA OFFICE

2-8, Hommachi-bashi, Chuo-ku
Osaka 540-0029 - Japan
Tél./Fax : + 81 (0)6 - 6944 - 5181
E-mail : valdoise-osaka-office@fr.st

SITES INTERNET :

www.ceevo95.fr
www.siteco95.com
www.implantation95.com
www.carteco95.com

En Val d'Oise, des financements européens au service du développement local

L'Objectif 2 du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) constitue l'un des volets de la politique régionale européenne. Les fonds alloués par l'Europe à certains territoires identifiés visent à encourager leur reconversion économique, sociale et urbaine, et permettent de financer des projets, des études, et des investissements matériels, jusqu'à hauteur de 50 % de leurs coûts. L'objectif prioritaire est le redéploiement économique du territoire ainsi retenu, en complémentarité et cohérence avec les politiques publiques.

Ainsi, l'intervention des soutiens européens est articulée autour de trois axes majeurs :

- 1- La création de schémas de cohérence et le soutien aux initiatives collectives du territoire.
- 2- L'amélioration de l'attractivité pour les entreprises et pour les habitants ou les salariés.
- 3- Le soutien, le renforcement et le développement du tissu économique local et de l'emploi.

Le territoire de la zone Objectif 2 du FEDER couvre ainsi 0,7 % de la superficie de la région d'Ile-de-

France, et représente une masse globale de crédits affectés aux opérations retenues de 142.315.579 euros. Il est situé au nord de la région Ile-de-France et concerne vingt-sept communes des départements de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et du Val d'Oise. La population concernée par le zonage « objectif 2 » représente 476.372 habitants, soit 4 % de la population régionale, et est caractérisée par :

- une forte jeunesse de cette dernière par rapport aux moyennes régionales,
- un taux de chômage relativement élevé,
- un taux de population étrangère important.

Dans le Val d'Oise, le territoire éligible à ces financements européens est situé sur les communes de Gonesse, d'Arnouville-les-Gonesse, de Villiers-le-Bel, de Sarcelles et de Garges-lès-Gonesse et concerne 92.000 habitants.

Dans les parties du territoire de ces communes couvertes par l'Objectif 2 du FEDER, les entreprises qui envisagent des projets d'implantation, de développement ou d'investisse-

ments peuvent être soutenues par des financements européens à hauteur de 50 % des montants concernés.

Ces dispositifs d'appuis financiers sont également ouverts aux collectivités locales et aux associations.

Les services de la Préfecture du Val d'Oise (Bureau de l'activité économique, de l'emploi et des affaires européennes) sont à la disposition des responsables d'entreprises pour apporter les informations complémentaires au sujet de ces financements européens.

Contact :

Préfecture du Val d'Oise
Bureau de l'activité économique, de l'emploi et des affaires européennes
Tél. : 01 34 20 29 03
E-mail : albert.holl@val-doise.pref.gouv.fr
Internet : www.val-doise.pref.gouv.fr

Une campagne de communication pour la promotion des financements Européens Objectif 2

Afin de faire connaître aux entreprises les avantages financiers qui leurs sont destinés sur le territoire ouvert aux interventions de l'Objectif 2 du FEDER, le Comité d'Expansion Économique du Val d'Oise mène une campagne de promotion économique ciblée. Elle intègre l'utilisation de visuels dans la presse magazine économique, de messages

radio, d'animations événementielles dans la gare TGV de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle et d'outils de prospections ciblées (« bus mailing ») orientées vers les entreprises susceptibles de s'implanter ou de développer leurs activités sur le territoire concerné par l'Objectif 2 en Val d'Oise.

Contact :

CEEVO - Emmanuelle DESTHIEUX
Tél. : 01 48 79 61 12
E-mail : e.desthieux@ceevo95.fr

Val d'Oise : le dynamisme de la jeunesse

Issu du découpage administratif de la région parisienne, en 1967, le Val d'Oise n'a ouvert sur le monde, doté d'un tissu économique performant,

cessé d'affirmer son dynamisme. Département jeune, son avenir s'annonce prometteur.



Agglomérations et parcs naturels régionaux

Peuplé d'un million deux cent mille Val d'Oisiens, avec l'agglomération de Cergy-Pontoise, qui regroupe près de deux cent mille personnes, et trente-deux villes dépassant les dix mille habitants, le département présente un double visage, alternant ville et campagne.

L'espace urbanisé, qui s'étend sur toute sa frange méridionale, depuis le secteur d'Argenteuil-Bezons, jusqu'aux communes du sud-est - Sarcelles, Gonesse, Garges-lès Gonesse - côtoie, en effet, de très vastes espaces ruraux maintenus en zones de production agricole : polyculture et élevage, dans le Vexin Français, qui est couvert, depuis 1995, par un Parc

Naturel Régional, grande agriculture à forte valeur ajoutée, en Plaine de France, dont la partie nord doit également être classée en parc naturel régional, en 2003.

Groupes internationaux et PMI

Son tissu économique est tout aussi contrasté. Composé majoritairement de PME-PMI, il comporte également bon nombre de grandes firmes, qui exercent un rôle moteur dans son développement. Sièges sociaux et groupes industriels de renom national ou international ont déjà choisi de s'ancrer en Val d'Oise. Sur l'agglomération de Cergy-Pontoise, comme sur le bassin industriel d'Argenteuil-Bezons - les « Rives de Seine » - on ne compte plus les noms prestigieux : 3M, Spie, BP, Johnson, Dassault, Sagem, Peugeot, Thalès, Thomson, Sharp, Akai, Konica, Opel, Rover, Yamaha, Nielsen, Lucas Aérospace, Delphi, Hispano Suiza, Pionner...

Ces entreprises constituent, bien entendu, d'importants donneurs d'ordre et font appel à un réseau dense et diversifié de sous-traitants. De fait, une part importante de la production industrielle du Val d'Oise est issue des nombreuses entreprises de taille moyenne présentes sur son territoire.

Celles-ci sont orientées, notamment, vers toute une



Entreprise de robotique

série de secteurs d'activités à vocation technologique : fabrication mécanique et d'équipements industriels, activités numériques, électroniques, fabrications à haute valeur ajoutée... Le Val d'Oise est ainsi au premier rang français pour la production de robots.

Une industrie solide

Résultat de ce dynamisme : en une vingtaine d'années, le département s'est enrichi de plus de cent mille emplois salariés nouveaux, l'une des meilleures performances réalisées en France, en termes d'accroissement. Et si la progression du nombre des emplois est plus rapide dans le secteur tertiaire, il faut noter que le Val d'Oise résiste mieux que les autres départements au phénomène de désindustrialisation, qui affecte l'Île-de-France.

Tout est prêt d'ailleurs pour permettre le développement, en Val d'Oise : si 2 500 hectares de surfaces sont déjà affectés aux parcs d'activité économique, soit plus de 2% du territoire départemental, et si vingt-et-une zones accueillent déjà chacune plus de mille salariés, les pôles économiques de Cergy-Pontoise et de Roissy Charles-de-Gaulle disposent encore d'importantes surfaces immédiatement disponibles.

Lieu d'élection de nombreuses sociétés étrangères, le Val d'Oise se révèle terre d'excellence pour l'implantation des entreprises et la création d'emplois. Ainsi, son avenir s'avère prometteur, d'autant que les acteurs locaux, publics et privés, savent se mobiliser ensemble pour son développement.

Roissy : Gare TGV - Aéroport CDG



Des pôles économiques complémentaires

Le Val d'Oise dispose de pôles économiques complémentaires les uns des autres et facilement accessibles depuis le centre de Paris :

- **Au cœur de la Plaine de France**, la présence de l'A16, qui permet l'accès à la Grande-Bretagne par le Tunnel sous la Manche, explique l'essor actuel des parcs d'activité, qui jalonnent son parcours, entre Deuil-la-Barre, Domont et Monsoult, jusqu'à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, pôle majeur de développement.

- **Le pôle économique du nord de la Vallée de l'Oise**, autour de Persan et de Beaumont-sur-Oise, au passé industriel riche et vivace, est un site d'équilibre, sur le versant nord-ouest du département. Industries métallurgiques, mais aussi entreprises de pointe concourent à renforcer ce secteur, qui offre des parcs d'activité particulièrement accessibles. Le développement de pôles logistiques et de « post-production », dans le parc d'activité portuaire multimodal de Bruyères-sur-Oise en renforce encore les perspectives économiques.

- **Les « Rives de Seine »**, d'Argenteuil-Bezons à Corneilles-en-Parisis, Herblay, La Frette-sur-Seine, sont remarquablement situées par rapport à Paris-La Défense, y compris pour l'accueil de nouvelles activités tertiaires. C'est ainsi que le secteur industriel d'Argenteuil-Bezons, qui accueille déjà un site universitaire, est spécialisé dans l'aéronautique, les industries métallurgiques et de haute technologie, mais aussi dans les filières de la chimie fine ou de la plasturgie. Les programmes immobiliers tertiaires « Algorithmes » et « Seinergies », en façade autoroutière, témoignent du succès remporté par les espaces récemment aménagés. Les parcs d'activité de Corneilles-en-Parisis, de Pierrelaye et d'Herblay offrent, par ailleurs, des opportunités d'implantation très favorables, dans un environnement privilégié.

- **La Vallée de Montmorency** est, avant tout, un espace résidentiel vivement recherché, mais les parcs d'activité à taille humaine, situés sur l'axe du RER, y offrent également un tissu très riche en PME-PMI spécialisées : haute technologie et sous-traitance en mécanique, plastique ou électronique.

Cergy-Pontoise : un pôle majeur

Entrée, depuis le 1er janvier 2003, dans le droit commun des agglomérations, la ville nouvelle de Cergy-Pontoise s'affirme comme un pôle économique majeur.

Située à 30 km de Paris, la capitale du Val d'Oise bénéficie d'un exceptionnel réseau de moyens de communication : trois lignes SNCF, deux de RER, deux autoroutes mettent Paris à une demi-heure. Par la « Francilienne », qui traverse le département d'ouest en est, l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle et sa gare TGV intégrée sont facilement accessibles.

Construite, à partir de 1969, sur un territoire d'une superficie sensiblement égale à celle de Paris, Cergy-Pontoise est devenue, en l'espace d'une génération, une agglomération dynamique de deux cent mille habitants, forte de plus de quatre mille entreprises représentant 85 000 emplois, pour une population active à peu près équivalente.

Dotée de tout ce qu'exige le bien-être de ceux qui y vivent et y travaillent - écoles, commerces, équipements culturels, de loisirs, de tourisme - l'agglomération peut également se féliciter de la création, en 1991, de l'Université de Cergy-Pontoise, qui accueille dix mille étudiants en plus des dix mille élèves des établissements d'enseignement supérieur de gestion et technologiques : ESSEC, ENSEA, EISTI, ITIN, Institut Polytechnique Saint-Louis, Ecole Nationale d'Arts...

L'Axe Majeur à Cergy-Pontoise

Entretien avec Yanick Paternotte, président du Comité d'expansion économique du Val d'Oise, CEEVO, premier vice-président du Conseil général du Val d'Oise

Un environnement attractif, aux portes de Paris

Fort d'une localisation francilienne privilégiée, le Val d'Oise s'attache à développer son identité et son image, à partir de ses atouts économiques, environnementaux et sociaux, en direction notamment des investisseurs internationaux.

Inter Régions : Quels sont les avantages et les inconvénients de la situation du Val d'Oise, si proche de Paris ?



Yanick Paternotte : Au sein de l'Île-de-France, en tant que Val d'Oisiens, nous sommes souvent perçus comme les provinciaux de Paris et, en même temps, comme des parisiens pour la province...

Yanick Paternotte

Appartenant à la région capitale, nous bénéficions, bien évidemment, de son image, un avantage majeur, encore renforcé par la présence de l'aéroport international Roissy-CDG sur le territoire départemental. Le revers de cette situation est qu'il est plus difficile pour le Val d'Oise que pour d'autres départements de développer un sentiment d'appartenance territoriale.

Comme il n'y a pas encore assez des emplois offerts sur place occupés par nos habitants, nous sommes soumis à une vie sociale faite de déplacements alternatifs, matin et soir, vers Paris et la première couronne. De plus, beaucoup de décideurs ou de cadres supérieurs des entreprises val d'oisiennes n'habitent pas le département, ce qui induit des risques plus lourds de délocalisation liées à des stratégies d'entreprises, faute d'un réflexe identitaire suffisant.

I.R. : Comment le département s'efforce-t-il de construire cette identité ?

Yanick Paternotte : Lorsque l'on a affaire à un département situé dans la sphère d'influence de la capitale et qui est, en plus, très composite par sa géographie et sa population - il comporte six pays bien différenciés - il faut trouver des moyens pour en renforcer l'unité. Cela passe d'abord par la communication, à la fois vers les habitants, au plus près du terrain, et vers l'extérieur. Le département vient d'ailleurs de mettre en place une nouvelle charte graphique, avec un nouveau logo. Nos outils sont, entre autres, un mensuel distribué gratuitement à tous les habitants, un magazine ciblé vers les jeunes, une revue trimestrielle éditée par le CEEVO, qui s'adresse aux décideurs, de nombreux documents et déjà cinq sites internet d'information économique.

Mais la communication n'est pas seulement institutionnelle, elle s'exprime aussi bien à travers les transports - un réseau routier qui permette d'aller facilement d'un point à un autre du département - que par l'organisation d'événements culturels, sportifs, ou festifs.

I.R. : Le département est très contrasté, entre zones urbanisées et vastes espaces naturels...

Yanick Paternotte : Effectivement, le premier des deux Parcs naturels régionaux du Val d'Oise - celui du Vexin français - couvre près de la moitié du département, mais n'accueille qu'à peine cent mille habitants, pour une population totale d'un million deux cent mille habitants. C'est un paradoxe et une richesse. L'agglomération de Cergy-

Pontoise, en particulier, dispose, là, à la fois d'un « poumon vert » et d'un appréciable réservoir d'habitat de qualité.

C'est l'un des attraits forts du département, doté, par surcroît, d'un large patrimoine environnemental et historique, que les collectivités territoriales s'efforcent de mettre en valeur : les abbayes cisterciennes de Royaumont et de Maubuisson, le château de Villarcieux, qui est géré par la région, ou celui d'Écouen, musée national de la Renaissance, le château d'Auvers, à Auvers-sur-Oise, haut-lieu de l'impressionnisme...

Dans ces différents lieux, véritables pôles d'excellence touristiques, nous créons des événements de toutes sortes, qui contribuent à la promotion du département.

L'environnement naturel et culturel est, en effet, un atout de poids pour attirer des cadres d'entreprises internationales, qui s'ajoute à un habitat agréable et accessible, à des filières éducatives de qualité, et cela, à la porte de Paris et de la Défense.

I.R. : L'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle, facteur d'attractivité, est en même temps un facteur de nuisances. Comment gérer cette contradiction ?

Yanick Paternotte : Il est évident qu'au contact immédiat de l'aéroport - il existe des zones urbanisées denses dans l'axe des pistes, à l'ouest -, concilier le développement économique, le développement écologique et le développement social, pose un problème. C'est d'autant plus délicat que l'aéroport est un pôle majeur d'emploi, représentant plus de 72 000 emplois directs, sans compter les emplois dérivés, qui supposent souvent des niveaux de formation élevés, dont

ne disposent pas toujours les actifs résidant à proximité de l'aéroport.

Le vrai défi, c'est d'intégrer économiquement l'aéroport au cœur des populations de proximité, faute de quoi, les inconvénients seront plus largement perçus que les avantages. Il faut donc apporter aux habitants des réponses leur permettant d'accéder aux emplois de la plate-forme. Cela suppose, par exemple, d'aménager la voirie, les transports en commun, les transports à horaires décalés - il y a de nombreux emplois de nuit : aéro-postale, fret... - ou de prévoir des outils de formation. Nous avons ainsi favorisé l'implantation récente, en Val d'Oise, du Centre international de formation aux métiers aéronautiques, exploité par Thales Université, et deux autres projets sont en cours : un centre de formation important de l'AFPA, à Gonesse, et un lycée international, dont la création est soutenue par Air France, à Louvres, à proximité de l'aéroport.

I.R. : Verriez-vous un accroissement de cette infrastructure comme un plus, ou le redoutez-vous ?

Yanick Paternotte : Je le redoute, car je crains qu'on ne se soit pas donné tous les outils permettant le développement maîtrisé d'un tel équipement. Un certain nombre de règles du jeu sont, manifestement, à revoir, car elles ne sont pas suffisamment claires et validées, pour que l'on puisse l'assurer. Tout le défi du Val d'Oise consiste précisément à trouver un équilibre dans ce développement, qui ne soit pas seulement économique, mais aussi humain. Car, si le développement se fait au détriment des populations, il n'y aura progressivement plus assez

d'actifs résidents, pour travailler sur la plate-forme : il faudra faire appel à des gens qui habiteront loin et qui ne seront pas forcément soucieux de respecter l'environnement immédiat.

La réponse s'appelle aujourd'hui le développement durable car, faute de savoir concilier l'environnement et l'économie, on n'assurera pas le développement harmonieux de la plate-forme aéroportuaire dans la durée. Maîtriser l'évolution qualitative et quantitative de la plate-forme est, pour moi, un impératif.

I.R. : En 2003, quels sont les dossiers prioritaires du département ?

Yanick Paternotte : Nous nous battons d'abord pour fortifier la recherche-développement, car notre université est récente et ses laboratoires sont jeunes. Notre objectif est donc d'attirer le plus possible d'entreprises intégrant un département de R&D, en jouant sur des synergies de filières - le système SPL - qui permettent de trouver une logique entre l'université, le monde économique et la formation des habitants.

Plusieurs filières se sont déjà structurées : le « Réseau Mesure », le « Comité Mécanique », « Val d'Oise Numérique », autour des nouvelles technologies... Les autoroutes de l'information, qui traversent le département, favorisent ce dernier secteur, notamment dans des territoires où l'on peut travailler dans un cadre agréable, ce qui est notre cas, par exemple au cœur des Parcs Naturels Régionaux. L'action économique du département et, en particulier, celle menée par le CEEVO, porte ainsi sur la mise en réseau des compétences et l'optimisation des atouts, afin de créer des outils et une image à l'intention des entrepreneurs, qui leur donnent envie de venir nous voir.

I.R. : Vous ciblez particulièrement les investisseurs internationaux...

Yanick Paternotte : Notre horizon, c'est vrai, est largement ouvert sur l'international. Nous avons même un « Club Val d'Oise-Japon ». Ce qui fait la différence, aujourd'hui, en termes d'attractivité internationale, c'est l'animation du territoire et nous y accordons un soin particulier. Avec le CEEVO, nous mettons à la disposition des investisseurs, des événements, des rencontres régulières, qui leur permettent de se retrouver, et toutes sortes de services sur mesure : aide à l'implantation, à l'export, clubs d'entreprises, documents thématiques, etc. Les témoignages des entrepreneurs satisfaits sont d'ailleurs nos meilleurs vecteurs de communication pour attirer de nouveaux investisseurs.

Dans le Val d'Oise, nous travaillons dans l'esprit du guichet unique, le *one stop shop*, comme disent les Anglo-Saxons : quand on réalise un document, quand on accueille un investisseur potentiel, tous les partenaires sont impliqués, l'information est mutualisée. Or, quand un investisseur trouve un interlocuteur unique et compétent, c'est un atout. Enfin, il faut noter que, dans notre département, acteurs publics et privés fonctionnent en cohérence, de façon complémentaire, ce qui est particulièrement apprécié. ■

Royaumont accueille le monde économique

L'Abbaye de Royaumont, en tant que Centre international de rencontres, accueille de plus en plus de séminaires organisés par de grandes entreprises, auxquels elle apporte la beauté et le prestige de son cadre. Ce « plus » culturel offert ainsi au monde économique est aussi le résultat d'une action de communication menée par le CEEVO et la Fondation Royamont, qui ont conçu ensemble un coffret de prestige - trois ouvrages et un CD musical - proposant une découverte du Val d'Oise et de l'Abbaye, à travers le regard de photographes et d'écrivains.

Marina de Port Cergy



L'ouverture sur le monde

Largement tourné vers l'international, le Val d'Oise est plébiscité par de nombreuses entreprises étrangères, notamment japonaises.

Ce sont plus de huit cents entreprises étrangères, qui ont déjà choisi de s'implanter dans le Val d'Oise. Dans ce contingent, on peut noter la présence d'une soixantaine de firmes japonaises - l'une des plus fortes concentrations, en France - qui résulte, notamment, des liens tissés depuis une quinzaine d'années par le département avec la région d'Osaka et le Kansai.

Cette prédilection, explique Alain Niard, directeur-adjoint du cabinet High Bridge and C°, qui accompagne la stratégie de promotion du Val d'Oise au Japon, tient d'abord à la situation géographique privilégiée du département, aux portes de la capitale française, et en même temps à portée immédiate de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. En d'autres termes, s'implanter en Val d'Oise, c'est être à Paris, à moindre coût qu'à Paris, et sans les encombrements, lorsqu'il s'agit de s'envoler pour Tokyo ! La gare TGV et le réseau autoroutier ouvrent également un accès facile à tous les centres de l'Europe économique et de la zone euro.

Le Club Val d'Oise-Japon

Mis en place en 1999, il réunit, trois à quatre fois par an, de façon informelle et conviviale, les soixante-trois dirigeants d'entreprises japonaises déjà implantées et les acteurs locaux, afin de créer des liens et d'entretenir des relations aussi agréables qu'efficaces, si un problème venait à surgir.

Un accueil efficace

Il faut dire aussi, que le Val d'Oise, qui souhaite attirer les investisseurs étrangers, s'emploie à leur réserver le meilleur accueil et à les satisfaire. Disposant de vastes surfaces disponibles, il leur propose, par exemple, toute une gamme de parcs d'activités économiques : non seulement de nouveaux parcs à vocation technologique ou internationale sont programmés ou déjà ouverts à la commercialisation, mais un programme de requalification des parcs plus anciens est engagé, dans le cadre du Plan stratégique de développement économique, initié par le Conseil général.

Un réseau mondial

Le CEEVO participe, depuis 2000, à la constitution d'un réseau mondial d'agences de développement économique - la « World Cities Alliance » - qui regroupe des structures économiques tant européennes qu'américaines ou asiatiques et dont le siège est basé à Washington D.C, aux Etats-Unis.

Site : www.worldcitiesalliance.com

Mais l'accueil va plus loin : le CEEVO a pour mission non seulement d'accompagner et de faciliter l'implantation des entreprises, mais aussi d'en assurer le suivi, l'objectif étant que les chefs d'entreprises se sentent réellement chez eux, en Val d'Oise. C'est ainsi, par exemple que le Comité propose à chaque nouvel arrivant étranger une rencontre avec l'un de ses compatriotes déjà présent ; de plus, il guide ceux qui le souhaitent dans leurs démarches administratives, leur installation et même celle de leur famille.

Pour séduire les investisseurs, le Val d'Oise peut aussi mettre en avant son pôle universitaire : des contacts ont d'ailleurs été initiés avec les responsables politiques et économiques d'Osaka, dans le domaine des échanges de chercheurs universitaires et d'étudiants. A la rentrée 2003, l'Université de Cergy-Pontoise ouvrira d'ailleurs une filière d'enseignement du japonais, accompagnée par des entreprises locales.

A noter, le CEEVO organise également, en permanence, l'accueil de visiteurs et de stagiaires étrangers (et français), auxquels il fait découvrir les atouts économiques du département et de ses entreprises. ■

Les atouts de la croissance

Territoire en devenir, le Val d'Oise est loin d'avoir épuisé ses capacités de développement pour les années à venir. Il dispose de tous les atouts pour poursuivre la croissance rapide et continue, qui a déjà marqué sa jeune existence.

Augmentation rapide du nombre de ses habitants et des emplois offerts sur son territoire, constitution d'un tissu économique puissant et diversifié, peu de territoires ont fait preuve, en l'espace de trois décennies, d'une croissance aussi dynamique que le Val d'Oise. Il faut dire que le département réunit la plupart des cartes maîtresses qui conditionnent la vitalité économique et l'attractivité.

Une porte d'entrée internationale

L'intérêt évident de sa situation géographique, d'abord, fait du Val d'Oise une véritable porte d'entrée en direction des grands marchés européens - Grande-Bretagne, Benelux, Allemagne... D'autant plus que son réseau d'infrastructures est particulièrement dense et complet avec, pour fleurons, la présence de la première plateforme aéroportuaire européenne - Roissy Charles-de-Gaulle - d'un côté, des liaisons directes avec Paris ou La Défense, de l'autre. Point de passage des hommes et des marchandises, en provenance de plus de cent cinquante pays et de quatre cent cinquante destinations dans le monde, cet aéroport offre au Val d'Oise une image et une notoriété internationales indiscutables. Le département compte d'ailleurs déjà près de huit cents sociétés d'origine étrangère, qui ont choisi de s'implanter sur son sol. Véritable noeud de communications, associant à l'aéroport et au réseau autoroutier, la première gare TGV dans le monde interconnectée à une plate-forme aéroportuaire majeure, Roissy-CDG est un atout déterminant pour le Val d'Oise.

Le département le plus jeune de France

La croissance démographique du Val d'Oise a connu une évolution spectaculaire : le nombre des habitants du département a plus que doublé en trente ans et, aujourd'hui, un Val d'Oisien sur trois a moins de vingt ans.

Au recensement de 1999, le Val d'Oise se classe comme le département français dont la moyenne d'âge de la population est la plus jeune : 36,4 ans (l'âge du département !).

A ce fort dynamisme démographique, symbole d'un territoire actif et en mouvement, s'est ajoutée une amélioration constante du niveau de formation. Un Val d'Oisien sur trois ne possédait pas de diplômes, en 1982. En 1990, ils n'étaient déjà plus qu'un sur quatre et cette proportion a continué à décroître fortement, accompagnant le développement des établissements d'enseignement supérieur et professionnel.

Un outil de formation en croissance continue

Accueillant, depuis le début des années 1970, des établissements d'enseignement supérieur parmi les plus prestigieux en Europe (ESSEC), le Val d'Oise s'est doté, en moins de quinze ans, entre 1985 et 2000, d'un outil de formation professionnelle et supérieure de très haut niveau.

Cet effort, lié à la volonté de tous les partenaires institutionnels et économiques, a permis l'implantation, en 1990, d'une Université de plein exercice aux compétences multiples, accueillant plus de vingt laboratoires de recherches, mais



Le Parc Saint-Christophe à Cergy-Pontoise

aussi des établissements d'enseignement supérieur privés (Centre Polytechnique Saint-Louis, EISTI, ENSEA...), des départements d'Instituts Universitaires de Technologies répartis sur trois sites (Cergy-Pontoise, Argenteuil, Sarcelles), des Centres de Formation par l'Apprentissage ou en Alternance...

Cette croissance massive et puissante de l'outil de formation implanté dans le Val d'Oise est l'un des enjeux majeurs de l'avenir économique du département.

Un tissu économique diversifié

Formé de 45 000 entreprises et composé essentiellement d'un nombre important de PME-PMI, le tissu économique du Val d'Oise recèle des savoir-faire et des compétences fortes dans plusieurs domaines industriels à haute valeur ajoutée : sous-traitance aéronautique et mécanique, robotique, instrumentation, chimie (pharmacie, cosmétique, biologie), électronique, environnement, activités numériques...

Parallèlement, le département a connu, en l'espace de quelques années, une diversification de son activité économique dans le secteur des services, dans l'hôtellerie et la restauration, ainsi que dans le bâtiment et les travaux publics.

Enfin, le secteur agricole du Val d'Oise, qui a connu une réduction progressive du nombre des salariés et des exploitations, regroupe cependant des entreprises prospères, dynamiques, faisant preuve d'une forte adaptabilité à la demande du marché. Fait remarquable, le département du Val d'Oise est le seul territoire, en Ile-de-France, à n'avoir pas perdu d'emplois industriels entre 1993 et 2000.

De l'espace pour l'accueil d'activités économiques

Malgré sa proximité de Paris, le Val d'Oise dispose de capacités d'accueil diversifiées pour l'implantation ou le développement d'activités économiques.

Parmi les cent vingt parcs d'activité maillant le territoire du département, une forte proportion (86) offre des surfaces immédiatement disponibles pour l'accueil d'entreprises nouvelles. De nouveaux espaces économiques s'ouvrent progressivement à l'accueil d'entreprises, sur des surfaces importantes à Roissy-en-France (50 hectares), Goussainville (50 hectares), Gonesse (250 hectares), Cormeilles-en-Parisis (80 hectares) ou autour de La Croix Verte (100 hectares).

A ces capacités, s'ajoute une réelle diversité des sites proposés : zone urbaine, zone rurale, agglomération nouvelle ou proximité du site aéroportuaire de Roissy Charles-de-Gaulle, zone portuaire ou embranchements ferrés, la quasi-totalité des demandes d'implantations d'activités économiques peut être rapidement satisfaite en Val d'Oise, y compris celles portant sur des surfaces importantes.

Le haut débit à disposition

La population du Val d'Oise est couverte à plus de 80% par l'accès à l'Internet à haut débit délivré par l'ADSL, ce qui le place parmi les dix premiers départements français dans ce domaine.

Par ailleurs, les réseaux en fibre optique implantés par France Télécom et les opérateurs alternatifs maillent le territoire du département, favorisant l'installation d'importants « Data Centers » : IX Europe, Integra...

Un réseau de transport performant

Outre la présence de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, le Val d'Oise dispose de tous les équipements de transport nécessaires à l'activité économique : aéroports d'affaires (Le Bourget et Cergy-Pontoise), voies navigables (Oise et Seine), réseaux ferrés, dont quatre lignes RER, réseau autoroutier (trois autoroutes radiales), voies rapides, transports en commun par voie routière...

En amélioration constante, le maillage du territoire en réseaux de transports est un objectif affirmé et conjoint des responsables politiques et économiques du département. L'ouverture récente de la liaison autoroutière « La Francilienne », assortie d'une ligne express de bus nouvelle génération, entre Cergy-Pontoise et Roissy, est un exemple de cette volonté des acteurs locaux.

Roissy : un rôle économique moteur

L'aéroport international de Roissy Charles-de-Gaulle, assorti de l'interconnexion TGV-RER, joue un rôle moteur de développement.

A l'intérieur de la plate-forme aéroportuaire, des programmes immobiliers représentant plus de 100 000 m² de bureaux (Roissy-pôle) et l'implantation d'une pépinière d'entreprises (Aéropole) ont déjà un effet d'entraînement. De fait, on constate une très forte demande d'entreprises nationales et étrangères pour s'implanter dans ce pôle d'envergure européenne.

Pour y répondre, plusieurs parcs d'activité - environ mille hectares - commencent à accueillir des entreprises de haute technologie et des sociétés étrangères ou à vocation internationale.

De même, de nombreuses communes comme Sarcelles, Louvres ou Saint-Witz aménagent de nouvelles zones pour accueillir des entreprises intéressées par la proximité de l'aéroport et de ses services.

Roissy est la première porte d'entrée en France. Le Comité d'expansion du Val d'Oise, le CEEVO, anime, depuis 1996, au cœur même de l'espace aéroportuaire - au sein de la gare TGV - un « Espace Entreprises Val d'Oise », qui constitue une véritable vitrine économique du département. La fréquentation y est en croissance continue, liée à l'augmentation du trafic TGV (plus de deux millions de passagers par an) et du trafic aérien (près de cinquante millions de passagers par an).

Des outils d'aide à la création d'activités économiques

Le Val d'Oise s'est doté progressivement, depuis une quinzaine d'années, d'un ensemble d'outils d'appui à la création et au développement des activités économiques : pépinières et hôtels d'entreprises, réseau d'accueil et de formation des créateurs d'entreprises - CREANET 95 -, outils financiers spécialisés - AFACE, Plate-forme d'initiative locale, PRISME 95 -, dispositifs de soutien à la création de locaux destinés aux entreprises - ateliers locatifs, bâtiments d'activité...-, aide à la commercialisation des terrains industriels, dispositifs d'appui au développement du commerce en centre-ville... Un plan stratégique de développement économique, adopté par l'ensemble des partenaires du département, en 1998, et en cours de révision, trace les orientations pour la mise en oeuvre des actions jugées prioritaires pour l'avenir du territoire.

Parmi les départements d'Ile-de-France, le Val d'Oise présente, dans ce domaine, le dispositif le plus complet, le plus souple, le plus diversifié. ■

L'émergence des technologies numériques

Une filière des technologies numériques se développe dans le Val d'Oise, à l'initiative et avec le soutien actif du CEEVO, qui favorise l'émergence de projets innovants, privilégiant une approche collective et fédératrice de tous les partenaires.

La palette des activités concernées par les applications numériques est large : elle va de la micro-électronique et des nanotechnologies aux logiciels avancés, aux systèmes informatiques, aux contenus multimédia, aux services en ligne et à tous les services associés.

La présence, dans le Val d'Oise, de plus de 400 entreprises impliquées directement dans ces activités et de près de 1 300 autres utilisant en permanence des applications numériques, à laquelle s'ajoute un important potentiel d'enseignement supérieur et de laboratoires privés et publics spécialisés dans ce secteur, a incité le Comité d'expansion économique à engager une démarche visant à construire une identité forte, pour le département, dans ce secteur stratégique. Il s'agit à la fois d'amener les acteurs de l'économie du numérique déjà implantés à se rencontrer et à nouer des partenariats pour développer la filière, mais aussi de favoriser la diffusion de ces technologies dans tous les secteurs industriels du département.

Des compétences spécifiques

Le CEEVO s'est donc attaché, tout d'abord, à mettre en évidence les compétences spécifiques présentes dans le département :

- en recensant les entreprises déjà installées, dont l'activité est au cœur des technologies numériques (édition et conception de logiciels et progiciels, cartogra-

phie numérique, réseaux de télécommunications, multimédia, services informatiques, CAO, etc...);

- en répertoriant les formations offertes par les sept établissements d'enseignement supérieur développant des programmes dans ce domaine et qui impliquent directement plus de 3 000 étudiants-ingénieurs ;

- en listant les équipes de recherche et les laboratoires spécialisés - certains sont associés au CNRS - qui développent des applications ayant déjà débouché sur des applications économiques et complètent la recherche privée en matière de technologies numériques. Celle-ci est représentée, notamment, par les centres de recherche et de développement « télécom » de SAGEM, à Cergy-Saint-Christophe - 800 chercheurs et techniciens - ou par les centres de recherche de Thales, de Thomson-Multimédia ou de Johnson Controls Automotive Electronics.

Des pôles d'excellence

Les jeunes chercheurs trouvent également, en Val d'Oise, grâce au Centre Européen d'Entreprises et d'Innovation NEUVITEC 95, un environnement privilégié pour l'incubation de leur projet ou l'application de leurs recherches. NEUVITEC 95 accueille déjà plus d'une dizaine de jeunes entreprises, dont l'activité est liée directement aux technologies numériques.

Le CEEVO travaille également en partenariat étroit avec le centre



de recherche et de production numérique QIO, qui regroupe une dizaine de chercheurs-concepteurs en technologies numériques, avec pour objectif de créer et d'expérimenter des outils et des contenus et de développer des réseaux entre l'art, le numérique et l'industrie. Les travaux engagés par le centre ont préfiguré la mise en place, en 2003, d'un pôle de ressource départemental orienté vers les technologies numériques en Val d'Oise, soutenu par le Conseil général.

Par ailleurs, le CEEVO s'efforce de favoriser l'émergence de projets innovants et structurants dans le domaine des technologies numériques, privilégiant l'approche collective et fédératrice. Il soutient ainsi le projet d'installation de « PLANET 3G », plate-forme technologique de création de services pour les terminaux téléphoniques mobiles UMTS, soutenue par la SAGEM et par les opérateurs de télécommunications.

**L'axe Majeur
à Cergy-Pontoise**

Centre Européen
d'Entreprises et
d'Innovation (CEEI)
Neuvitex 95
(Cergy-Pontoise)



Des projets bien engagés

Le Comité accompagne aussi la création engagée autour de la société ARKAMYS, qui développe un procédé innovant de spatialisation du son, du pôle technologique Image et Son du « Château Numérique » d'Hérouville-en-Vexin. Implanté à proximité immédiate de Cergy-Pontoise et d'Auvers-sur-Oise, au cœur du Parc naturel régional du Vexin français, ce pôle vise à rassembler des entreprises relevant de la filière des activités numériques liées au traitement de l'image et du son dans le Val d'Oise, grâce à la mise en place d'équipements et de produits

immobiliers adaptés : hôtel d'entreprises, centre de formation, résidence spécialisée... Une dizaine d'entreprises spécialisées ont déjà décidé de s'y installer. Enfin, le CEEVO a soutenu la création, par l'Ecole Internationale des Sciences du Traitement de l'Information, d'une plate-forme de développement de supports technologiques pour le « e-learning », qui accueille les entreprises et les établissements souhaitant créer et diffuser des applications de formation à distance, en facilitant la construction de supports pédagogiques adaptés à leur diffusion. ■

www.valdoise-numerique.com

« Le Réseau Mesure Val d'Oise »

Soins médicaux, environnement, qualité des denrées alimentaires, mise au point de nouvelles technologies industrielles : dans des domaines de plus en plus nombreux, la surveillance est de rigueur et la mesure omniprésente.

Un centre de ressources pour tous les acteurs

Tout ce que vous voulez savoir sur le Val d'Oise se trouve au CEEVO!

Chargé de la promotion économique du département, de la prospection des investisseurs, de l'appui aux entreprises et aux créateurs, ainsi que du conseil aux collectivités locales, le Comité d'expansion constitue pour tous ses interlocuteurs un véritable centre de ressources. En direct, à travers ses chargés de mission, mais aussi par la panoplie complète de documents et de publications, qu'il met à leur disposition.

Il diffuse, en effet, pas moins de 28 cahiers, 32 guides, 2 CD-ROM, un magazine, une « News Letter » électronique, des cartes économiques, un atlas économique, un bilan économique et social du Val d'Oise, constamment réactualisés.

Est disponible, par ailleurs, à travers un site portail Internet - Siteco95.com - un système d'information performant sur l'offre territoriale en Val d'Oise, un site pour faciliter les implantations économiques - implantation95.com - et un nouveau site proposant les plans des parcs d'activité - Carteco95.com -, sans parler du site ceevo95.fr, toujours plus interactif.

En Val d'Oise, un pôle émergent d'une centaine d'entreprises, disposant d'une technicité d'avant-garde dans le domaine de la conception et de la fabrication d'instruments de mesure, forme le socle d'une filière technologique forte et porteuse de développement.

Un système productif local

Avec le soutien du Comité d'expansion et de la Chambre de

Commerce et d'Industrie de Versailles-Val d'Oise-Yvelines, un « Réseau Mesure Val d'Oise » s'est constitué, sous forme d'une association regroupant déjà une vingtaine d'entreprises, suivant le concept d'un « système productif local ». Son objectif est de renforcer la compétitivité individuelle et collective de ses membres, en développant entre eux des coopérations et en leur facilitant l'accès aux ressources stratégiques et opérationnelles. Il s'agit aussi de renforcer la présence de cette activité « mesure » dans le Val d'Oise et d'en faire une force de proposition. Des actions communes de progrès ont d'ores et déjà été entreprises sur différents sujets : les ressources humaines, la métrologie, la veille réglementaire

et recherche de qualité, au-delà des normes ISO, l'export, la coopération inter-entreprises, dans un premier temps.

Un premier bilan

Au bout de dix-huit mois d'existence, le Réseau affiche un premier bilan prometteur :

- élaboration d'un plan d'action sur quatre ans présenté aux instances locales et régionales ;
- mise en route de quatre groupes de travail thématiques ;
- participation commune au salon

Mesureexpo, en octobre 2002, et au salon PITTCOON, aux Etats-Unis, en mars 2003 ;

- développement d'un produit commun pour trois entreprises membres ;
- intervention lors de colloques sur le développement du territoire... ■

Françoise Guérin
Tél. : 01 30 84 73 55
fguerin@versailles.cci.fr

Yves Gitton
Tél. : 01 34 25 32 43
y.gitton@ceevo95.fr

Apéritifs-contacts

L'animation du tissu économique implique une mise en contact régulière des responsables économiques avec les autres acteurs locaux.

Dans cette perspective, le CEEVO organise, depuis plus de dix ans, à leur intention, des réunions à thèmes, qui leur permettent de s'informer ensemble sur des sujets qui les préoccupent.

Ces rencontres se déroulent une fois par mois, au cours d'un « apéritif-contact », entre midi et 14 h 30.

Contact : Chrystel PEDERSEN
Tél. : 01 34 25 32 43.

La mécanique veut promouvoir ses métiers

Créé à l'initiative de la CCI de Versailles Val d'Oise - Yvelines, un « Comité mécanique » réunit les industriels de la filière, qui entendent promouvoir ce secteur très actif en Val d'Oise.

Aujourd'hui la filière mécanique concourt, pour une part importante, à la fabrication de produits réalisés ou assemblés par des sociétés relevant d'autres secteurs. C'est le cas, notamment, pour des activités fortement exportatrices, telles que l'automobile ou l'aéronautique, particulièrement représentées dans le Val d'Oise.

Des effectifs en augmentation

Le département accueille un millier d'entreprises intervenant dans des activités mécaniques : près de 90% d'entre elles disposent de moins de cinquante salariés. Entre 1993 et 2000, le nombre d'emplois de ce secteur, en Val d'Oise, est passé de 22 728 à 23 386, soit une augmentation de près de 3% des effectifs salariés. Dans le même temps, les effectifs de la filière ont diminué de 16%, en Ile-de-France.

Pour Bruno Didier, responsable de la société Promofiltres et l'un des

chefs de file du « Comité Mécanique », cela tient sans doute à la remarquable dynamique économique du département, notamment en matière de création de parcs d'activités favorisant l'implantation des PME. « Le Val d'Oise favorise également les échanges internes au département, dans la chaîne de fabrication mécanique. Les réseaux de sous-traitants ou de partenariat sont ainsi très localisés », souligne-t-il également.

Changer l'image

Conscients du rôle de leurs entreprises dans l'activité industrielle et tertiaire de l'Ile-de-France, les chefs d'entreprise de la filière mécanique, dont 80% sont val d'oisiens, se sont regroupés, en 2001, au sein du Comité Mécanique Ile-de-France, à l'initiative de Gilbert Tchividji, Président de la délégation de Pontoise de la CCIV. « Il s'agit, en premier lieu, de changer l'image de cette filière, de valoriser les entreprises et leurs compétences humaines », commente Bruno Didier. Cette industrie est, aujourd'hui, orientée sur la recherche et le développement. Mais les chefs d'entreprise souhaitent également por-

ter l'information dans les établissements scolaires, afin de mobiliser les jeunes à ces métiers qui s'appuient, aujourd'hui, sur de nouvelles compétences technologiques. Le travail du Comité Mécanique portera également sur la formation pour promouvoir les métiers de la mécanique, en Val d'Oise. L'objectif est la création de cinq mille emplois nouveaux dans cette filière, dans les cinq ans à venir. ■

La filière mécanique



Mobilisation permanente pour le développement du Val d'Oise

Entretien avec Jean-François Benon, directeur du Comité d'expansion économique du Val d'Oise, CEEVO

Depuis sa création, en 1973, le Comité d'expansion économique du Val d'Oise et de ses entreprises, dans un esprit

de développement économique du Val d'Oise, CEEVO, le Val d'Oise est au service du développement de son territoire d'ouverture internationale

Inter Régions : Quelles sont les missions dévolues au CEEVO ?

Jean-François Benon : Il est possible de regrouper les missions du CEEVO autour de quatre domaines : d'abord, et c'est la base des autres secteurs d'intervention, la réflexion prospective concernant le territoire val d'oisien, et la réalisation d'études et de documents analysant la conjoncture et les évolutions économiques, par filières ou par bassins d'emplois.

Jean-François Benon
(en haut à gauche)
entouré de l'équipe
du CEEVO



Ensuite, bien entendu, l'appui à l'implantation de nouvelles entreprises dans le département, en développant des actions de prospection et de communication, en France, mais aussi vers certains pays étrangers, soit directement - c'est le cas, au Japon, grâce à la présence depuis trois ans de notre bureau permanent sur place - ou par l'intermédiaire de l'Agence régionale de développement, elle-même liée à l'AFII, l'Agence française pour les investissements internationaux. Nous avons ainsi ouverts 408 dossiers de recherche de sites en 2002, dont 178 ont déjà abouti à une implantation ou une relocalisation dans le Val d'Oise, au cours de l'année passée.

C'est également le soutien à la création, au développement et à l'internationalisation des entreprises : le CEEVO accompagne, chaque année, près de trois cents créateurs d'entreprises - y compris dans le cadre du dispositif EDEN - et organise entre cinq et huit missions « export », sous la forme de participations collectives de PME-PMI du département sur des salons à l'étranger, sous le label « Val d'Oise International ». C'est enfin la mise en oeuvre d'opérations de promotion économique du territoire, directement, sous la forme de campagnes de communication nationales, mais aussi par l'intermédiaire d'une présence dans des manifestations, des colloques ou des forums d'affaires, sur le plan régional, national ou international.

I.R. : Aujourd'hui, comment ces missions évoluent-elles ?

Jean-François Benon : La première évolution, engagée depuis quelques années, est liée à l'utilisation importante des outils NTIC : présent sur Internet depuis 1995, le CEEVO anime directement, aujourd'hui, cinq sites Internet spécialisés, dont les fonctionnalités évoluent en permanence vers plus d'interactivité. C'est aussi un recours accru aux Systèmes d'Information Géographique (SIG) et aux applications de travail à distance : visioconférence, portails, Intranet... Une seconde orientation forte, développée au CEEVO depuis plusieurs années également, est l'internationalisation des échanges et des missions. Le CEEVO est ainsi amené, de plus en plus souvent, à

effectuer des missions d'appui technique ou de transfert d'expériences, financées sur fonds européens ou internationaux, dans de nombreux pays étrangers. Cela a été le cas, par exemple, au Portugal, en Tunisie, au Liban, au Cameroun, en Slovaquie... Nous préparons actuellement une nouvelle mission au Vietnam et nous sommes fortement sollicités dans ce domaine pour accompagner d'autres territoires à l'étranger. Enfin, le renforcement de la qualité des prestations rendues par le Comité est une de nos priorités. Certifié ISO 9001, depuis 1999, grâce à l'appui du CNER, la fédération nationale des agences et des comités, le CEEVO souhaite progresser encore dans la professionnalisation de ses services.

I.R. : Avec quels partenaires et quels moyens mettez-vous en oeuvre ces missions ?

Jean-François Benon : Nous fonctionnons réellement dans l'esprit des textes réglementaires qui régissent les comités d'expansion économique : les décrets de 1954 et de 1995, au titre desquels nous sommes agréés par l'État. Ces textes fondent, selon nous, sans ambiguïté, la légitimité de nos interventions. La plupart de nos partenaires - collectivités territoriales et structures intercommunales, syndicats de salariés, entreprises publiques, établissements financiers, établissements d'enseignement supérieur et, plus largement, les organismes qui s'intéressent au développement économique du territoire val d'oisien - sont d'ailleurs membres de notre Conseil d'administration.

Nous attachons une réelle importance à la mobilisation de ces acteurs, y compris au sein des commissions de travail thématiques du CEEVO, pour travailler et réfléchir ensemble aux stratégies de développement local.

Sur le plan des moyens, l'équipe du CEEVO est légère et regroupe dix-sept personnes, qui ont des compétences variées, mais complémentaires. Nous disposons de locaux à Cergy-Pontoise, notre siège, mais également au coeur de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, où deux chargés de mission animent un « Espace Information Entreprises Val d'Oise ». Nous avons également des bureaux à Osaka, à proximité de l'aéroport international du Kansai, où est implanté notre représentant permanent, M. Seiki Yoneda, un ancien cadre du groupe Toyota. Enfin, sur le plan financier, le Conseil général apporte au CEEVO une subvention de fonctionnement, qui couvre approximativement 80% de ses besoins. Les autres moyens financiers sont issus de la commercialisation d'outils économiques - études, publications, bases de données, Cd-rom..., de la réalisation d'études pour le compte de collectivités territoriales ou d'établissements locaux et des prestations rendues dans le cadre des missions internationales ou de coopération technique. Nous recevons également des financements européens, selon les exercices, pour la mise en oeuvre de programmes particuliers, tels qu'IQADE, FEDER, KONVER ou MEDA.

I.R. : Quels sont vos projets ?

Jean-François Benon : Nos projets sont nombreux, y compris

dans le prolongement des missions que nous développons depuis la création du CEEVO, qui fête d'ailleurs son trentième anniversaire, en 2003.

Parmi eux, nous allons renforcer la structuration des filières industrielles stratégiques du département - mécanique, instrumentation et fabrication de matériels d'analyse et de mesure, technologies numériques, santé-beauté-nature... - en coopération avec les autres acteurs territoriaux et avec les réseaux d'entreprises que nous avons accompagnés dans leur création. Nous lançons, par exemple, en 2003, la création d'un pôle de ressource départemental des technologies numériques, mis au service du territoire.

Nous allons aussi travailler, avec nos partenaires, au rapprochement des laboratoires et des équipes de recherche privés et universitaires avec les PME-PMI, dans le cadre, notamment, du Carrefour Enseignement Supérieur Entreprises,

CESE 95, dont le CEEVO assure l'animation.

Par ailleurs, nous souhaitons renforcer notre participation aux réseaux internationaux d'agences de développement, afin de créer des opportunités d'échanges et de coopérations, au profit des entreprises du Val d'Oise.

Compte tenu de la montée en puissance de l'intercommunalité, nous avons décidé de lancer, à la demande du Conseil général, une « territorialisation » des programmes que nous développons, et nous réalisons déjà plusieurs études à la demande de communautés de communes ou d'agglomération du département.

Enfin, nous allons développer nos campagnes de communication pour la promotion économique du Val d'Oise, en utilisant de nouveaux supports, dont certains seront particulièrement originaux. ■

Comité d'expansion économique du Val d'Oise CEEVO

Président : Yanick Paternotte

Directeur : Jean-François Benon

• Siège : 2, avenue du Parc - 95032 Cergy-Pontoise cedex

Tél. : 01 34 25 32 42 - Fax : 01 34 25 32 20

Internet : ceevo95.fr - E-mail : ceevo-web@ceevo95.fr

• à Roissy CDG : Espace Information Entreprises Val d'Oise

SNCF Aéroport Charles-de-Gaulle - BP 30042

95716 Roissy Charles-de-Gaulle cedex

Tél. : 01 48 79 61 12 - Fax : 01 48 79 61 13

E-mail : ceevo-roissy-cdg@fr.st

• à Osaka - Japon : Val d'Oise Osaka Office

2-8, Hommachi-bashi, Chuo-ku

Osaka 540-0029 - Japon

Tél./Fax : + 81 (0)6 - 6944 - 5181

E-mail : valdoise-osaka-office@fr.st



Pour vous connecter au Monde Choisissez le Val d'Oise



Toru WAKABAYASHI, Président d'Akebono Europe S.A., leader japonais des systèmes de freinage, a toutes les raisons d'être serein.

A deux pas de l'aéroport international Roissy Charles-de-Gaulle et de sa gare TGV, à Gonesse, le centre de recherche européen de son groupe bénéficie en Val d'Oise d'une situation stratégique idéale pour relier toute l'Europe, le Japon, mais aussi les unités de production de la société situées aux quatre coins du monde. En Val d'Oise, son entreprise a également trouvé les compétences humaines et technologiques et les infrastructures routières nécessaires à l'essor de ses activités.

Elle a aussi rencontré des partenaires qui, comme elle, ont pu s'implanter ou se développer sur ce territoire désormais ouvert au bénéfice des financements européens (Objectif 2 du FEDER).

Vous comprendrez alors aisément pourquoi Toru WAKABAYASHI fait preuve d'enthousiasme quand il évoque son implantation en Val d'Oise, où 63 sociétés japonaises ont d'ailleurs déjà choisi de s'installer.



Comité d'Expansion Économique
du Val d'Oise (CEEVO)

- Hôtel du département
Cergy-Pontoise
- Espace Information Entreprises
Gare SNCF TGV Charles-de-Gaulle 2
Aéroport Roissy Charles-de-Gaulle

www.ceevo95.fr

Financé avec l'aide de
l'Union Européenne
FEDER - Objectif 2



val
d'oise
le département
Comité d'expansion
économique